

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Le feu et l'eau

Michel Dufour

Numéro 40, hiver 1994

Alcôve

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4346ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dufour, M. (1994). Le feu et l'eau. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (40), 27–29.

## LE FEU ET L'EAU

MICHEL DUFOUR

**A**mélie est sortie de la chambre sur la pointe des pieds pour ne pas réveiller les démons qui viennent de s'endormir dans le corps de Robert, elle a fermé la porte, tu tous les secrets qui n'attendent qu'à éclater au grand jour, maman n'en saura rien, Robert le lui a fait promettre, Amélie est bouleversée, elle n'a pas aimé ça.

Elle entre dans la salle de bains, ouvre le robinet de la baignoire, se fait couler un bain chaud comme le feu qui l'a brûlée entre ses cuisses, elle essuie une larme sur sa joue, ce sera la première et la dernière, pleurer ça sert à quoi ? Insouciant, dégoûtant, Robert peut toujours ronfler, elle ne s'attendra pas sur son sort, attendez de voir de quoi elle est capable.

Maman a tellement confiance, trop même, comment pouvait-elle prévoir ? où s'arrête le plaisir de l'un ? où commence la souffrance de l'autre ? Amélie vide toutes les bouteilles de bain-moussant dans la baignoire, plus il y aura de bulles moins sera pénible l'immersion, la noyade, pense-t-elle dans sa petite tête, ses yeux en ont déjà trop vu, Robert aurait pu lui épargner ça, l'odieux sous couvert de tendresse, du savon, du savon, encore du savon, il n'y en aura jamais assez pour laver le mal, effacer toutes les traces, Robert fait-il de beaux rêves dans son sommeil tranquille ?

La baignoire est presque pleine, Amélie à moitié nue descend au sous-sol, fouille dans le débarras, trouve un vieux bidon, ça fera l'affaire, remonte, pourvu que Robert ne se réveille pas avant, appelons ça de la vengeance, elle y a droit après tout, c'est son corps qui a mal, son âme qui est souillée à jamais, aussi bien tout nettoyer, pas seulement les taches de sang et de sperme, la place tout entière, faire disparaître le coupable, qui l'attendait au retour

de l'école, prêt, « je suis juste le chum de ta mère, Amélie, on n'est pas de la même famille, il n'y a rien de mal là-dedans », qu'importe ce qu'il peut dire, elle sait que ce n'est pas correct, qu'il n'a pas le droit, normal d'y mettre un terme tout de suite, de pousser la vengeance à l'extrême, sa tête de petite fille de dix ans se fout des conséquences.

Elle est remontée à l'étage avec le bidon, la baignoire risque de déborder, elle entre dans la chambre, Robert respire fort, dort odieusement, comment peut-il ? tant pis pour lui. Il n'a pas remis son slip, elle voit son sexe mou, veut cracher dessus, son sexe à elle est mort, elle pense à la baignoire, le déluge ne lui fait pas peur, plus rien bientôt n'aura d'importance.

Maman devrait revenir, elle est allée faire des courses, c'est ainsi tous les jeudis soir, « je vais t'acheter des friandises, qu'est-ce qui te plairait ? » Elle a le goût de petits poissons à la cannelle, rouge sang, elle imagine que les petits poissons ensanglantés nagent déjà dans l'eau de la baignoire, sautent dans sa bouche, il faudrait bien qu'elle aille fermer le robinet, son cœur est clos pour toujours, jamais elle ne pourra aimer quelqu'un, jamais plus.

Robert et elle ont toujours été comme le feu et l'eau, incompatibles, Amélie réclamant constamment son père, sa mère ayant beau lui expliquer qu'il était mort, Amélie a pleuré des nuits entières en essayant de se rappeler le visage de son père, combien doux et bon, ses yeux l'enveloppaient de bleu quand il la regardait, sa moustache lui picotait la joue quand il l'embrassait, dans ses rêves elle l'appelle souvent, crie « papa, reviens ! » « Ma chouette, voici mon nouvel ami, il s'appelle Robert », maman l'a trahie, elle a trompé la mémoire de son père, c'est inacceptable pour Amélie, Robert devra payer aussi pour ça, le cochon !

L'eau court sur le plancher, maman va revenir du supermarché, Amélie cesse de se souvenir, passe vite à l'action, dévisse le bouchon du bidon, en verse sur les draps, quelques gouttes tombent sur son sexe à lui, Robert bouge, elle s'arrête, pourvu que l'odeur ne le tire pas du sommeil, ce serait raté, elle ne peut pas se le permettre, anticipe la réaction de sa mère, dépose le bidon vide

au pied du lit, Robert roule sur le côté, contrarié? un mauvais rêve avant le coup fatal?

Amélie sort, glisse sur le plancher mouillé, se relève, va dans la cuisine, ouvre des tiroirs, trouve ce qu'elle cherche, retourne dans la chambre, Robert a encore bougé, il est étendu sur le dos, « ce sera notre secret d'alcôve », lui a-t-il dit après, lui jurant qu'il l'aimait, qu'il l'avait tout de suite aimée malgré les apparences et que maman serait blessée à mort si elle apprenait la vérité, « moi qui croyais qu'on n'arriverait jamais à se rejoindre, reste là, colle-toi », au risque qu'on les surprenne? mais il est fou! elle a fait la morte à ses côtés, il s'est endormi, elle craque une allumette, au même instant il ouvre les yeux, comprend tout, voilà la vérité, Amélie soutient son regard affolé, à ton tour d'avoir peur, laisse tomber l'allumette sur les draps, s'enfuit de cette maudite alcôve pleine de mensonges, de ce trou à cauchemars, s'enferme dans la salle de bains, saute dans la baignoire.

Elle est bien sous la mousse, sous l'eau, ça sent bon tous ces gels parfumés mélangés, avec les petits poissons rouges à la cannelle qui s'ébattent, si bien qu'elle n'entend pas les cris du feu.

**XYZ**